

HST 2426 Histoire du Québec/Bas-Canada (1760-1867)

Professeur: C. Dessureault
Partie 1: Espace et population

La division de la province de Québec : la création du Bas-Canada

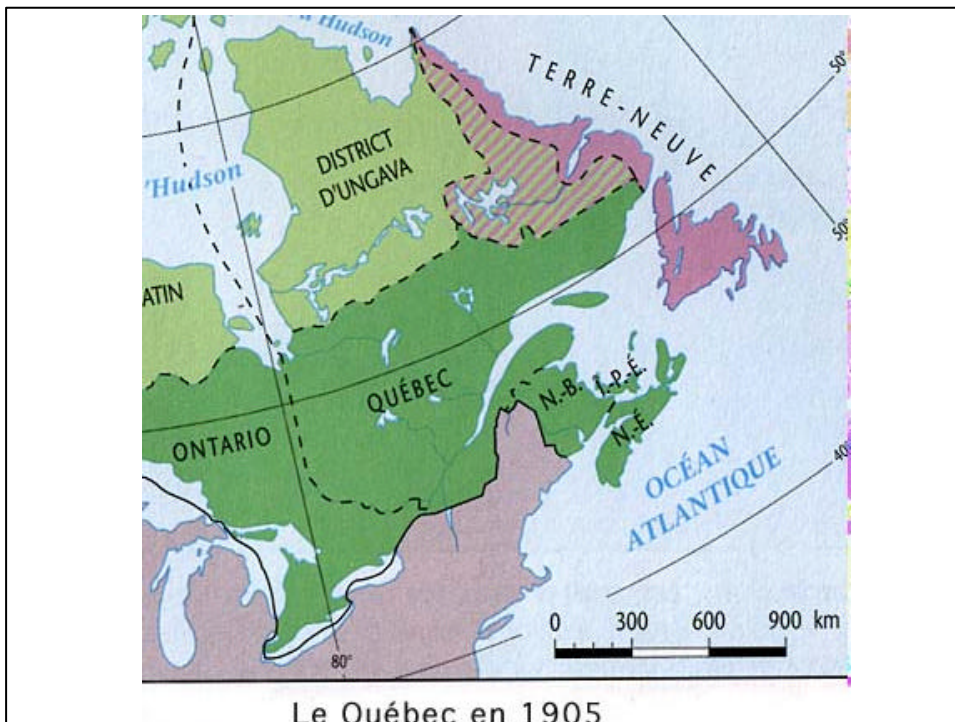


Carte 7 Le Canada en 1792

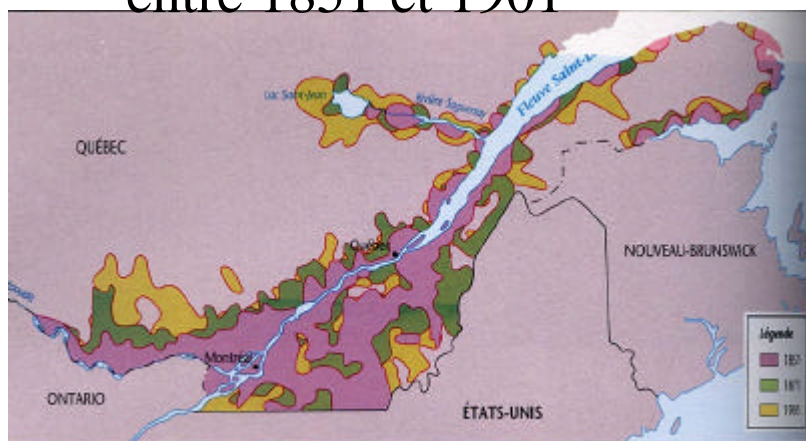
Le Canada-Uni (1840)



Le Canada en 1867



L'expansion du territoire habité entre 1851 et 1901



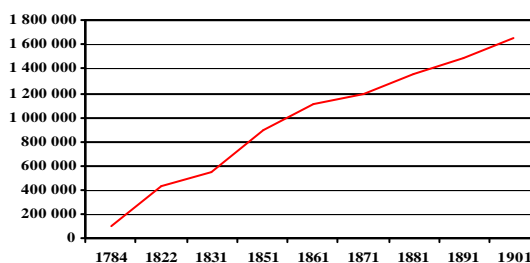
L'expansion du territoire habité du Québec entre 1851 et 1901 : les populations euro-canadiennes

Tableau 1
La population du Québec, 1760-1901

ANNÉES	POPULATION	T.A.C*
1784	113 000	
1822	427 000	3,6
1831	553 000	2,9
1851	890 000	2,8
1861	1 112 000	2,3
1871	1 192 000	0,7
1881	1 359 000	1,3
1891	1 489 000	0,9
1901	1 649 000	1,0

*Taux annuel de croissance de la population
Source : Recensements du Canada

Figure 1 La population du Québec, 1760-1901



La formule du calcul du taux de croissance annuelle est la suivante :

$$r = \frac{X_n - X_t}{X_t} \times 100$$

Tableau 2
L'évolution de la population du Québec selon
l'origine ethnique, 1851-1901

Années	Français	%	Autres	%
1851	670 000	75,2	-	-
1861	848 000	76,2	-	-
1871	930 000	78,0	262 000	22,0
1881	1 075 000	79,1	284 000	20,9
1901	1 322 000	80,2	327 000	19,8

Source : Annuaires du Québec

La forte croissance démographique dans la première moitié du XIXe siècle

- L'accroissement naturel de la population
 - Un taux de natalité très élevé (près de 50 pour 1000 par année)
 - Un taux de mortalité élevé, mais nettement inférieur au taux de natalité (de 20 à 25 pour 1000 par année)
- L'immigration

Le ralentissement de la croissance démographique dans la seconde moitié du XIXe siècle

- L'amorce d'une transition démographique
- La persistance d'un taux d'accroissement naturel élevé (excédent des naissances sur les décès)
- L'émigration vers les États-Unis

Les villes au Québec avant 1850

- L'ancienneté des deux principaux pôles urbains : les villes de Montréal et de Québec
- La ville comme lieu de concentration du pouvoir politique
- La ville comme centre des échanges : la fonction économique principale des villes préindustrielles
 - Le commerce international (métropole-colonie) : la place prédominante de la ville de Québec jusque vers 1850
 - Le transit des marchandises destinées au marché extérieur : fourrures, céréales, bois
 - Le commerce intérieur : centre de redistribution de biens et de services pour un hinterland local
- Le développement d'un réseau de villages –comme centre d'échanges intermédiaires entre la ville et la campagne : réseau plus dense dans la région de Montréal

La transition du monde urbain québécois dans la seconde moitié du 19e siècle

- La ville de Montréal devient le pôle urbain du Québec
- L'accentuation de la concentration urbaine dans la plaine de Montréal et dans les régions limitrophes (Cantons de l'Est)
- La ville demeure le centre du pouvoir à l'échelle coloniale ou régionale : la création de nouvelles institutions
- La fonction commerciale des villes (les échanges internationaux, régionaux et locaux)
 - La ville de Montréal supplante la ville de Québec comme centre du commerce international
 - De 1850 à 1870, le chemin de fer (infrastructure liée aux échanges) devient l'épine dorsale d'un réseau de villes intermédiaires : Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Lévis, Rivière-du-Loup.
- La fonction industrielle des villes : l'industrie manufacturière devient l'élément moteur de la croissance des villes
 - À Montréal dès 1850
 - Ailleurs au Québec après 1870

Tableau 3
La population des villes de Montréal et de Québec,
1784-1901

ANNÉES	MONTRÉAL		QUÉBEC	
	POPULATION	T.C.A. %	POPULATION	T.C.A. %
1784	5 500		6 491	
1805	9 020	2,4	8 968	1,6
1831	27 300	4,3	27 600	4,4
1851	57 715	3,8	45 940	2,9
1861	90 323	4,6	42 052	-0,9
1871	107 225	1,7	59 699	3,6
1881	140 747	2,8	62 446	0,5
1891	216 650	4,4	63 090	0,1
1901	267 730	2,1	68 840	0,9

Source : Recensements du Canada et dénombrements

La notion de « ruralisation » du Québec de la Conquête au milieu du XIXe siècle

- Le pourcentage de la population urbaine est plus élevé vers la fin du régime français qu'au milieu du 19^e siècle
 - Environ 25 % vers 1760
 - Environ 15 % en 1851
- Malgré ces données, nous devons nuancer cette notion de « ruralisation »
 - Les conditions historiques spécifiques de la Nouvelle-France
 - La proportion similaire de la population urbaine dans les régions voisines du Québec au milieu du 19^e siècle

Tableau 4
Le pourcentage de la population urbaine au Québec, en Ontario et au Canada, 1851-1901

Années	Québec	Ontario	Canada
1851	14,9	14,0	13,1
1861	16,6	18,5	15,8
1871	19,9	20,6	18,3
1881	23,8	27,1	23,3
1891	28,6	35,0	29,8
1901	36,1	40,3	34,9

- Évolution générale similaire dans l'ensemble du Canada
- Même % de population urbaine au Québec et en Ontario au milieu du 19^e siècle
- L'Ontario distance nettement le Québec après 1871

Les réseaux urbains du Québec et de l'Ontario au milieu du 19^e siècle

La même proportion de population urbaine au milieu du 19^e siècle

L'ancienneté des principales villes du Québec

Le développement récent et rapide des villes de l'Ontario

Le réseau urbain du Québec est nettement plus polarisé que celui de l'Ontario

Les relations entre le développement économique et la structure des réseaux urbains du Québec et de l'Ontario

Tableau 5
La structure des réseaux urbains du Québec et de l'Ontario en 1851

Catégories de villes selon le nombre d'habitants	Québec		Ontario	
	Population	%	Population	%
Plus de 25 000	100 000	76	31 000	22
De 5 000 à 25 000	-	-	41 000	30
De 1 000 à 5 000	31 000	24	67 000	48
Population urbaine totale	131 000	100	139 000	100

La croissance des villages de 1815 à 1850 : une pré-urbanisation ou un démarrage raté ?

La forte croissance des villages de 1815 à 1830

La région de Montréal compte davantage de villages et la taille des villages y est plus imposante

Les facteurs de la croissance des villages:

- L'essor de l'économie de marché
- L'industrialisation naissante des campagnes

Tableau 6
L'évolution des villages dans la vallée du
Saint-Laurent, 1760-1850

Années	Nombre de villages*	Nombre de villageois	% de la population
1760	Environ 20		
1815	50		
1831	208	44 000	8,6
1851-52	248	82 000	9,2

* Les villages et les autres noyaux d'habitats groupés

Les premiers colons d'origine britannique avant 1815

- La nouvelle élite coloniale :
administrateurs, marchands et militaires
- Les « loyalistes » : la création du Haut-Canada et la formation de noyaux anglophones dans certaines régions
- L'immigration britannique avant 1815 :
artisans et petits propriétaires

Les principales causes de l'immigration britannique après 1815

La concentration des terres et l'éviction des paysans dans le nord de l'Écosse (Highlands)
Le surpeuplement, les famines et les épidémies en Irlande
Les crises cycliques de l'économie dans les campagnes et dans les villes
La baisse des coûts de transport
Les initiatives privées et publiques favorables à l'immigration

Les répercussions de l'immigration britannique au Québec après 1815

La croissance démographique rapide des colonies
britanniques de l'Amérique du Nord

Les conditions de vie des immigrants et la
diffusion de nouvelles épidémies dans la colonie

La diversification ethnique et religieuse de la
population coloniale

La modification de l'équilibre démographique des
villes de Québec et de Montréal

L'impact sur le marché local de la main-d'œuvre

L'émigration vers les États-Unis avant 1870 : une mesure du phénomène

- Des mouvements de population entre le Canada et les États-Unis, mais pas de véritables déficits migratoires avant 1820
- L'apparition d'un déficit migratoire entre le Canada et les États-Unis de 1820 à 1850
- L'explosion de l'émigration vers les États-Unis dans la seconde moitié du 19^e siècle
- La crainte des élites canadiennes-françaises (Les commissions d'enquête sur l'émigration aux États-Unis et les rapports sur l'agriculture et sur la colonisation)

Tableau 7 Émigration nette vers les États-Unis au Québec et au Canada, 1840-1900

Années	Québec		Canada	
	En milliers	% de la population	En milliers	% de la population
1840-1850	35	5,4	75	4,3
1850-1860	70	7,8	150	7,0
1860-1870	100*	–	300	10,7
1870-1880	120	10,1	375	11,0
1880-1890	150	11,3	450	11,3
1890-1900	140	9,6	425	9,7

* Ce chiffre constitue une hypothèse plausible
 Source : Y. Lavoie, « Les mouvements ... », p. 78

L'émigration des Canadiens français vers les États-Unis: le modèle de Faucher

- Cette émigration est un processus d'ajustement normal dans un espace économique différencié et englobant trois ou quatre régions : le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Angleterre et les états américains des Grands Lacs
- Ces régions constituent un espace intégré où circulent facilement les hommes et les capitaux selon les taux différentiels de croissance, de demande de travail, de niveau de salaire et de niveau de vie d'une région à l'autre

Les principaux éléments de l'émigration vers les États-Unis selon Paquet et Smith

- La dimension conjoncturelle des mouvements migratoires —→ Les mouvements migratoires décalquent les cycles économiques
- La dimension structurelle des mouvements migratoires —→
 - Le déficit migratoire est révélateur de la dépendance et de la marginalité du Québec
- La fonction de régulation des mouvements migratoires —→
 - L'émigration constitue un facteur de rééquilibrage économique entre les régions

Les principales causes de l'émigration (Hamelin et Roby)

- Le surpeuplement rural
- La spéculation des grands propriétaires
- Le manque de chemins pour la colonisation
- L'opposition des marchands de bois à la colonisation
- Les carences des politiques gouvernementales
- Le manque d'emplois durant la saison morte
- La propagande des Canadiens déjà émigrés
- La disparité des revenus et des niveaux de vie
- Les mauvaises récoltes
- La mécanisation des exploitations agricoles

Les comportements démographiques

Un taux de natalité extrêmement élevé

Une baisse du taux de mortalité générale

L'importance de la mortalité infantile dans les campagnes et surtout dans les villes

Les crises démographiques d'origine épidémique : choléra et typhus

L'évolution des comportements démographiques et la transition du système économique...?

Tableau 8

La mortalité infantile à Montréal à la fin du XIX^e siècle (par mille enfants)

Année	Français catholiques	Autres catholiques	Protestants
1885	408,9	189,5	198,3
1890	249,4	204,6	146,2
1895	259,0	199,6	172,3
1900	282,5	235,4	102,8

Source : M. Tétreault, « Les maladies... », p. 512